

**EFFET DE LA FREQUENCE DE REDOUBLEMENT ET DE LA  
REPRESENTATION DE L'AVENIR PROFESSIONNEL SUR LES  
ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES CHEZ LES ETUDIANTS DE  
L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY  
(ABIDJAN-CÔTE D'IVOIRE). EFFECT OF FREQUENCY OF  
DOUBLING AND REPRESENTATION ON JOB FUTURE ON  
PROFESSIONAL ASPIRATIONS OF STUDENTS IN THE UNIVERSITY  
FELIX HOUPHOUET BOIGNY( ABIDJAN-CÔTE D'IVOIRE)**

**BASSA Amenan Lea-Zereye**

Psychologie sociale  
Universite Felix Houphouet- Boigny  
email : doulea@yahoo.fr

## **RESUME**

La présente étude s'attache à montrer les liens entre la fréquence de redoublement, la représentation de l'avenir professionnel et les aspirations professionnelles des étudiants de l'université Félix Houphouët Boigny. Elle est réalisée sur un échantillon de 100 étudiants. Ceux-ci ont été soumis à une enquête par voie de questionnaire. Les résultats obtenus sont de deux types. Ils révèlent une forte corrélation entre les deux variables indépendantes incriminées, la fréquence de redoublement et la représentation de l'avenir professionnel, et les aspirations professionnelles. Plus précisément, plus la fréquence de redoublement est élevée, plus faibles sont les aspirations professionnelles. De même, celles-ci sont d'autant moins élevées que la représentation de l'avenir professionnel chez les étudiants est moins positive.

**Mots-clés** : fréquence de redoublement, représentation de l'avenir professionnel, aspirations professionnelles, étudiants.

-----

## **ABSTRACT**

*This study examines the relationship between the frequency of doubling, the representation of the future of professional life and the professional aspirations of students of the university Félix Houphouët Boigny. It has been achieved on a sample of 100 students. They have been submitted to an enquiry through a questionnaire. The results obtained are of two kinds. It shows a great relationship between two incriminated and independent parameters, the frequency of repeating and the representation of the future of professional life, and the professional aspirations of students. Precisely, the more the frequency of repeating is, the least is the professionals aspirations. The same way, the professional aspirations are lesser than the representation of the future of professional life of students.*

**Keywords:** frequency of doubling, representation on job future, professional aspirations, students

## INTRODUCTION

L'observation quotidienne de la vie sociale montre que L'Homme passe une grande partie de son existence dans l'emploi qu'il exerce. Le choix de l'activité professionnelle est donc déterminant dans la vie de l'être humain. Celui-ci sera épanoui ou triste selon qu'il optera pour un emploi correspondant ou non à sa vocation et à ses goûts. Il doit donc être aidé dans le choix de la fonction qu'il exercera demain. C'est ici que l'étude des aspirations professionnelles prend tout son sens. Savoir quels facteurs déterminent celles-ci aide à neutraliser les variables entravant l'expression de ses aspirations professionnelles, et donc, à libérer la motivation individuelle pour inciter les jeunes à envisager des études plus ouvertes pour viser haut dans la hiérarchie socioprofessionnelle.

Ainsi, une brève rétrospective de l'évolution récente de la Côte d'Ivoire éclaire davantage le bien fondé de la recherche. Face à la conjoncture économique que la Côte d'Ivoire a connue avec la chute des coûts de ses matières premières agricoles à partir des années 80, des mesures de redressement économique seront engagées. Certaines sociétés d'état seront purement et simplement dissoutes et d'autres seront privatisées.

Ainsi, la Côte d'Ivoire plonge dans la récession économique avec son corollaire de bouleversements sociaux parmi lesquels le chômage. On assiste, de ce fait, à une augmentation du taux de chômage chaque année avec un nombre croissant de diplômés universitaires. Selon Soro (1988), en 1985, 11% de la population active était au chômage. Pour Kouassi (1989), le chômage est une plaie de la société moderne et le chômage des intellectuels constitue une épine dans cette plaie.

Depuis septembre 2002, la crise politico-militaire est venue aggraver ce contexte critique. Elle occasionne la fermeture de plusieurs entreprises exerçant en Côte d'Ivoire. Un tel état de fait n'est pas sans incidence sur les aspirations des jeunes notamment de ceux qui sont diplômés ou encore sur les bancs de l'école. Au fait, que recouvre exactement cette expression d'aspiration professionnelle ?

Pour Chombart De Lauwe (1971, P17) « par rapport aux besoins, qui sont liés à des pulsions venant de l'individu lui-même, les aspirations correspondent à des désirs tournés vers une fin, un but, un objet ». L'aspiration a donc une source individuelle et implique aussi qu'elle doit pouvoir tenir compte des lois et règles, ainsi que des us et coutumes de son environnement, pour sa réalisation.

De ce qui précède nous pouvons faire une distinction entre les aspirations idéales et les aspirations réalistes. Les premières fournissent surtout une indication des désirs, une projection de ce qu'on valorise le plus. Les secondes prennent d'avantage en considération les contraintes du milieu. En ce sens, nous pouvons concevoir les aspirations professionnelles comme les désirs et attentes ressentis par l'individu à partir de ce qu'il est, de ses représentations, des données de son cadre de vie et par lesquels il se projette dans l'avenir en vue d'atteindre un ou des objectifs déterminés. Sous cet angle, elle se confond avec l'ambition professionnelle.

C'est en ce sens que le nombre d'années passées sur les bancs de l'école et la manière dont les étudiants ivoiriens se représentent le futur de la situation de l'emploi nous paraissent utiles pour appréhender et comprendre les aspirations professionnelles de ces derniers. Le choix de ces variables explicatives n'est pas fortuit. Il tient à des raisons contextuelles et conjoncturelles.

La manifestation de la crise survenue depuis le début des années 80 persiste de nos jours. Et l'aggravation de ce contexte morose par les crises politico-militaires amplifie les déséquilibres sociaux et les difficultés du système éducatif. Désormais le chômage des jeunes devient un phénomène banal. Il prend de l'ampleur comme l'atteste les statistiques récentes. D'après l'Institut National de Statistique (2004), le taux de chômage était de 4,9% en 1995. Il est passé à 13,5% en 2004, soit une augmentation de 8,6% en neuf ans.

La situation prononcée de sans emploi ou de sous emploi en raison du rétrécissement du marché du travail peut largement déterminer les aspirations professionnelles des étudiants. Ceci explique l'intérêt porté, dans cette étude, à la représentation de l'avenir professionnel comme possible déterminant des aspirations professionnelles des étudiants.

Les difficultés économiques liées à la crise économique et politico-militaire ont des conséquences perverses sur le système de formation et d'éducation. L'Etat n'arrive plus à construire les infrastructures scolaires pour faire face à la démographie scolaire galopante. Il arrive difficilement à effectuer des recrutements des enseignants pourtant indispensables pour suivre le rythme d'accroissement des effectifs scolaires. Une conséquence négative de la faiblesse des moyens budgétaires est l'érection de critères d'admission en classe ou en année supérieure hyper sélectifs pour réduire le taux de passage compte tenu des capacités d'accueil limitées des infrastructures éducatives et de l'insuffisance du personnel enseignant.

Cet état de fait est susceptible de favoriser l'échec à l'université, les redoublements d'étudiants. En témoignent les fortes déperditions enregistrées par les différentes filières universitaires aux examens de fin d'année. Les conditions d'études étant rendues difficiles de nos jours, on peut s'attendre à des redoublements fréquents. Nombre d'étudiants risqueraient de revoir à la baisse leurs aspirations professionnelles.

Ainsi s'explique le lien que nous entrevoyons entre le temps passé sur les bancs et ces aspirations professionnelles.

Des considérations précédentes résultent une question essentielle : quels peuvent être les déterminants des aspirations professionnelles des étudiants de l'Université Félix Houphouët Boigny ? Plus précisément, les aspirations de ces derniers ne peuvent-elles pas résulter entre autres facteurs par la fréquence de redoublement qu'ils enregistrent durant leurs cursus scolaires, universitaires et la représentation qu'ils se font de l'avenir professionnel c'est-à-dire de la situation future de l'emploi en Côte d'Ivoire ?

Telles sont les interrogations centrales au cœur de la présente recherche.

Celle-ci tentera d'y répondre en s'appuyant sur le faisceau de lumière qu'apporte un courant théorique mis en œuvre dans le cadre de l'analyse de la motivation, celui des attentes.

D'après la théorie des attentes de Wroom (1960), les individus ont leurs propres besoins, et leurs propres idées de leurs attentes. L'accent est mis sur les expectations.

En effet, l'idée fondamentale de la notion d'attentes englobe un ensemble de phénomènes très variés et désigne de manière élargie, la réponse à une question (suis-je capable ?). Pour l'auteur, le niveau d'expectation est basé sur ce que l'on pense de ses propres capacités, de ses chances de réussite par rapport à une situation précise, les efforts consentis pour atteindre le résultat escompté.

Le niveau d'aspiration professionnelle, pour l'auteur, peut se définir comme une valence attribuée par l'individu à la récompense de ses efforts de travail. La valence dépend, bien entendu, de l'ensemble des systèmes de valeurs de chacun. Elle signifierait le poids qu'aura la récompense attendue, voire le résultat escompté pour l'individu. Appliquée à la présente étude, la théorie des attentes est à même de rendre compte des aspirations professionnelles telles qu'envisagées ici.

L'étudiant qui a connu une fréquence élevée de redoublement peut s'exclure, lui même de la rude bataille qui caractérise la situation de l'emploi. De ce fait, Il aura une idée peu reluisante de lui-même, de sa valeur. Il développera un faible niveau d'aspiration professionnelle.

Par contre les étudiants qui ne redoublent jamais ou qui n'enregistrent que peu de redoublement durant leur cursus, nourriront une idée hautement valorisée ou valorisante d'eux-mêmes. S'estimant être des personnes valables, ils tendraient à placer haut la barre pour ce qui est du choix de leur futur métier.

Dans le même ordre d'idées, la manière de se représenter l'avenir de l'emploi selon qu'elle est positive ou négative servira de catalyseur ou de frein à ces aspirations professionnelles. Autant dire que le fondement des aspirations professionnelles est la représentation que les individus se font des éléments de leur milieu et des événements agréables ou désagréables qui jalonnent leur existence dont une composante importante est constituée par leur vie scolaire et universitaire.

Les aspirations professionnelles ont été l'objet de quelques recherches. Celles-ci mettent en évidence quelques facteurs susceptibles de déterminer les aspirations professionnelles. Parmi ces facteurs, on peut citer les facteurs socio-économiques, sociaux, culturels, scolaires, psychosociologiques.

Sylvain (1982) met en relief le statut socio-économique d'origine et les aspirations professionnelles des élèves du Québec en fonction de leur appartenance linguistique. De son analyse, il ressort que les aspirations professionnelles varient en fonction du statut socio-économique d'origine. Les élèves semblent conscients des contraintes inhérentes à leur appartenance socio-économique. Tout se passe comme s'ils ajustaient leurs aspirations professionnelles en fonction de ces contraintes. Les besoins ou difficultés matérielles liés à la survie, à l'existence quotidienne peuvent donc pousser un individu à baisser son niveau d'aspiration professionnelle, ou au contraire, à l'élever.

Wohlgenannt (1979) met en relation les aspirations personnelles et les possibilités de la société. Ainsi, dans les villages d'Afrique où les enfants n'ont aucun contact avec le monde extérieur, et, où la majorité n'a pas de chance réelle de dépasser le premier degré, les professions connues par ces derniers sont très restreintes dans la mesure où elles se limitent à moniteur, prêtre, infirmier, etc. En effet, la majorité des aspirations des élèves du primaire portait sur des professions de niveaux moyens demandant des études post-primaires ou secondaires.

Laberge (2004) et Pollard (1990) soutiennent que les parents dont la scolarité est plus élevée insistent davantage sur l'importance de l'instruction en offrant aux jeunes le soutien nécessaire pour qu'ils réussissent au plus haut niveau, incitent leurs enfants à pousser plus loin leurs études pour une profession plus noble.

Aux Etats-Unis, les études de Mortimer (1996) montrent que les jeunes prennent davantage conscience de la réalité ou de la nature du marché du travail au fil de l'âge. L'auteur souligne qu'au fur et à mesure que ces adolescentes gagnent en âge, elles sont moins certaines que les adolescents qu'elles vont pouvoir réussir à réaliser leurs aspirations de carrières.

De façon évidente, les jeunes qui visent un métier plus élevé proviennent de foyers vraisemblablement plus stables. (Kodrzycki, 2001).

Maslow (1992) affirme que les aspirations élevées d'une personne résultent de l'insatisfaction de certains de ses besoins. Pour l'auteur, la réalisation des besoins supérieurs procure le respect de soi-même et de la confiance en soi. En outre une aspiration élevée peut être source de plusieurs motivations qui varient selon les individus. Mucchielli (1992) estime que le complexe d'infériorité influence négativement les aspirations. En effet, certaines expériences marquantes de l'enfance peuvent provoquer des traumatismes psychologiques dus à une succession d'échecs personnels.

La représentation des réalités joue un rôle déterminant dans la manifestation des aspirations professionnelles chez les jeunes. C'est ce qu'indiquent Goux et Maurin (2002) quand ils précisent que les anticipations des élèves et de leurs familles sont à prendre en compte. Les enfants d'ouvriers préfèrent les études courtes car elles leur permettraient au moindre coût économique mais aussi, psychologique d'obtenir un emploi convenable dans la société.

Ainsi l'étude des déterminants du niveau d'aspiration professionnelle requiert la prise en compte des facteurs psychologiques. Ceux-ci se révèlent pertinents pour l'explication des aspirations professionnelles.

C'est ce qui explique l'intérêt porté à ces facteurs dans nos hypothèses de travail suivantes :

La fréquence de redoublement et la représentation de l'avenir professionnel conditionnent les aspirations professionnelles.

- a. la fréquence de redoublement est négativement corrélée avec les aspirations professionnelles.
- b. la représentation de l'avenir professionnel est positivement liée aux aspirations professionnelles.

Ces hypothèses nécessitent, pour leur vérification, des données de terrain. Le recueil de ces données impose la mise en œuvre d'une méthodologie, objet de la deuxième partie de ce travail.

## METHODOLOGIE

La seconde partie de ce travail a trait à la méthodologie mise en œuvre. Celle-ci concerne les procédures et les critères utilisés lors des investigations sur le terrain. Seront successivement examinés les variables de la recherche, l'échantillon choisi, la technique de collecte de données employée et les conditions de l'enquête, les résultats, la discussion.

### 1- Variables de la recherche

Cette étude met en jeu deux types de variables : deux variables indépendantes et une variable dépendante.

Les variables indépendantes sont la fréquence de redoublement et la représentation de l'avenir professionnel.

La fréquence de redoublement désigne le nombre de fois qu'un étudiant passe dans une même année d'étude (L1, L2, L3)<sup>(1)</sup>. Cette variable est de caractère quantitatif. Elle est traduite en nombre d'années.

La représentation de l'avenir professionnel est l'idée qu'on se fait de ce que sera demain la situation de l'emploi ou du marché de travail. En ce sens, elle indique l'idée que l'étudiant se fait de l'évolution positive ou négative du contexte de l'emploi. Autrement dit, elle renseigne sur la manière dont l'étudiant envisage les chances offertes par le marché du travail, aux chômeurs et demandeurs d'emploi. Cette variable est de nature quantitative. Elle est évaluée au moyen d'une échelle d'intervalles. Elle est donc exprimée par des scores. Ceux-ci vont de 14 à 56. Le score 14 traduit la représentation la moins positive de l'avenir professionnel et le score 56 renvoie à la représentation la plus positive de l'avenir professionnel.

---

1- Licence 1,2,3

Les aspirations professionnelles constituent la variable dépendante. Celle-ci est de nature qualitative avec deux modalités : les aspirations professionnelles faibles et les aspirations professionnelles élevées. Par « aspiration professionnelle », il faut entendre l'ambition que nourrit le sujet à propos de la fonction qu'il entend exercer plus tard dans le cadre de la vie de travail. Il s'agit donc du métier, de l'emploi qu'il désire accomplir après ses études. On peut qualifier ces aspirations professionnelles comme étant élevées ou faibles en fonction de la place de celui-ci dans l'échelle socioprofessionnelle, c'est-à-dire de sa cote sociale.

Cela suppose qu'il existe une hiérarchie des professions que l'on peut établir à partir du diplôme requis pour exercer telle ou telle profession. Ainsi tout métier requérant uniquement le premier cycle (licence ou niveau équivalent) universitaire est considéré comme renvoyant à des aspirations professionnelles faibles. C'est le cas, par exemple, du choix par l'étudiant(e) d'un emploi qui nécessite, pour son exercice une première, deuxième, troisième année universitaire ou un niveau académique équivalent. En revanche on parlera d'aspirations élevées lorsque les sujets optent pour des métiers exigeant un diplôme ou un niveau au delà de la Licence (Master, Doctorat) ou un titre équivalent. Il en est ainsi des professions de chargé d'études, d'inspecteurs (de prix, des impôts, de finances,...), de professeurs titulaires du CAPES (2) ou d'un niveau équivalent, d'administrateur (civil, de douanes...), de conseiller (technique,.....). On peut se demander pourquoi la licence est retenue comme diplôme ou niveau d'études à partir duquel sont distinguées les aspirations professionnelles élevées et faibles.

La raison de ce choix est double : D'une part, les conventions collectives prescrivent que les fonctions de cadre supérieur ne commencent qu'à partir de la maîtrise ou master. En d'autres termes, tout diplôme ou niveau équivalent à trois années d'études universitaires conduit à l'exercice d'un emploi de cadre moyen qui indique, d'après nous, les aspirations professionnelles faibles. D'autre part le Statut général de la Fonction Publique établit que la fonction de cadre supérieur ne s'exerce qu'à partir de la licence. Il s'agit là d'une conception purement théorique qui ne reflète pas les découpages administratifs des fonctions auxquelles forme l'école nationale d'administration (ENA). En effet, celle-ci n'admet, dans son cycle supérieur que les étudiants titulaires d'au moins une maîtrise, ceux de cette Ecole ne détenant qu'une licence n'étant accepté qu'au cycle moyen supérieur.

---

2- Certificat d'Aptitude Professionnelle de l'Enseignement Secondaire

Le second critère permettant de distinguer les aspirations professionnelles élevées de celles qualifiées de faibles est le type de fonction exercée. Les premières (aspirations professionnelles élevées) concernent les fonctions de direction, d'encadrement, de conception. C'est-à-dire essentiellement de cadre supérieur et dirigeant (Directeur général, Président de conseil d'administration, direction de service, ingénieur, avocat, magistrat, médecins, pharmaciens, ...). Les secondes (aspirations professionnelles faibles) réfèrent aux tâches d'exécution, de supervision et d'application, c'est-à-dire uniquement aux fonctions d'agent de maîtrise ou de cadre moyen (Documentaliste, greffier, clerc, conducteur des travaux, chef d'équipe, économiste ou intendant, contrôleur des impôts ou des douanes, inspecteur de commerce, ...)

Il est à signaler que les deux critères utilisés pour caractériser les aspirations faibles et élevées ne sont pas cumulatifs. Autrement dit, pourvu que le sujet remplisse l'un de ces critères au moins, il peut être considéré comme nourrissant des aspirations professionnelles faibles ou élevées.

## 2- Echantillon

Notre échantillon extrait de la population des étudiants de l'université Félix Houphouët Boigny qui est la seule regroupant toutes les filières de formation à l'échelon national. Cette Université est la mère de toutes les autres comme l'Université Nangui Abrogoua d'Abobo-Adjamé, l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, l'Université Lorougnon Guédé de Daloa. Elle a un effectif avoisinant 70 000 étudiants selon le service de la Scolarité Centrale au moment de la réalisation de cette étude. Cet effectif se répartit en plusieurs Unités de formation de recherche allant des sciences dites exactes aux spécialités littéraires en passant par des sciences économiques, juridiques, humaines et sociales.

La forte hétérogénéité de telle population d'étudiants est source de biais non négligeable pour une étude quantitative de tendance expérimentale comme la notre axée sur le principe du contrôle. Ce contrôle permet d'obtenir l'évaluation de l'effet pure de chacune de nos variables indépendante, la fréquence de redoublement et la représentation de l'avenir professionnel sur la variable dépendante constituée par les aspirations professionnelles.

Aussi, une sélection des sujets faisant parti de notre population d'étude est-elle opérée

L'échantillon est obtenu par la technique de l'échantillonnage empirique par variation systématique (Chauchat, 1994). Cette technique d'échantillonnage n'exige nullement la représentativité de l'échantillon construit puisqu'elle vise à obtenir que celui-ci soit de qualité eu égard à l'étude réalisée c'est-à-dire qu'il soit adapté au besoin de celle-ci. C'est ce qu'énonce Chauchat (1994) lorsqu'elle affirme que le plus important, dans le cadre de cette méthode d'échantillonnage est moins la taille de l'échantillon que la qualité de celui-ci. En d'autres termes, l'échantillon obtenu avec une telle technique doit reposer des critères précis et pertinents. Ici, ceux-ci sont les critères d'équivalence définis par rapport aux variables parasites dont la neutralisation s'impose pour éviter leurs effets indésirables sur la variable dépendante. Ces variables parasites sont les suivantes : le genre, l'âge, le niveau d'études, la catégorie socioprofessionnelle des parents, les charges familiales.

L'échantillonnage empirique par variation systématique est un procédé itératif en vue de contrôler progressivement les effets indésirables des variables parasites. Elle vise à constituer des groupes équivalents ou à mettre en place un échantillon relativement homogène. Elle consiste à soumettre les sujets de la population au crible des critères d'homogénéité ou d'équivalence pris un à un en vue d'éliminer ceux qui ne remplissent pas un critère déterminé.

A l'aide de cette technique d'échantillonnage, nous avons pu établir un échantillon de 100 sujets sur la base de ces variables parasites qui tiennent lieu de critères d'inclusion pour le choix des individus de la population devant faire partir de notre échantillon. Nous avons retenu les étudiants du même genre, de la même tranche d'âges, du même cycle universitaire, de parents de même catégorie socioprofessionnelle, de même charge familiale..

Ainsi tous les sujets de l'échantillon interrogés sont du genre masculin, âgés de 20-25 ans, du premier cycle universitaire, de la même catégorie socioprofessionnelle parentale, catégorie socioprofessionnelle défavorisée, sans charges financières importantes (célibataires, sans enfants).

En effet, à l'aide d'emploi du temps affiché, les sujets de la population (licence) cible ont été repérés. Nous les rencontrons généralement quand ils ont cours ou pendant leur pause. Chaque sujet recevait un exemplaire du questionnaire. Il le remplissait séance tenante et nous le rendait aussitôt. Mais auparavant, nous lui expliquions l'objectif de la recherche et la consigne. Nous vérifions si le questionnaire a été bien rempli toutes les fois qu'un étudiant disait avoir fini.

### 3- questionnaire

La mise à l'épreuve des hypothèses émises dans ce travail (cf p. 4) nécessite l'élaboration d'instrument. Nous avons opté pour le questionnaire en vue de la collecte des données. A l'aide de faits vécus, d'observations quotidiennes et d'entretiens non directifs auprès de quelques étudiants, nous avons d'abord recueilli des informations. A Partir de celles-ci, nous avons élaboré une première version du questionnaire composé de 32 items dont 16 basés essentiellement sur la représentation de l'avenir professionnel.

La prochaine étape a consisté en un procédé des juges au cours duquel les items retenus sont soumis à l'appréciation d'étudiants pris comme juges pour en apprécier le caractère ambigu ou non. A l'issue de cette opération, seuls les items non équivoques ont été retenus. La version finale du questionnaire, après une phase de prétest auprès de 30 étudiants, comprend :

- les données biographiques (destinées à contrôler les variables parasites précitées et précédemment déterminées) ;
- la fréquence de redoublement ;
- la représentation de l'avenir professionnel ;
- les aspirations professionnelles.

L'administration du questionnaire s'est effectuée tantôt en résidence universitaire tantôt dans les salles de cours libérées par les enseignants. Elle a obéi au mode individuel de passation. Chaque enquêté recevait un exemplaire du questionnaire qu'il renseignait sur place pour nous le retourner aussitôt. Les données ainsi recueillies ont été dépouillées et soumises à un traitement statistique.

## RESULTATS

Les résultats obtenus ici sont double. Ils concernent le lien entre les deux variables indépendantes, fréquence de redoublement et la représentation de l'avenir professionnel, avec les aspirations professionnelles.

Ceux-ci se sont effectués à l'aide de coefficient de corrélation de point bis-sériel. Le choix de cette technique tient à trois raisons : d'abord les hypothèses sont formulées en terme de relation. Ensuite, pour chacune d'elles, nous avons une variable quantitative (fréquence de redoublement ou représentation de l'avenir professionnel) et une variable qualitative dichotomique (aspirations

professionnelles). Enfin, les données relatives à la fréquence de redoublement et à la représentation de l'avenir professionnel ne se distribuent pas selon la loi normale. Elles requièrent, de ce fait, le recours à une technique statistique non paramétrique destinée à éprouver la liaison susceptible d'exister entre une variable quantitative et une variable qualitative dichotomique.

## **1- Fréquence de redoublement et aspirations professionnelles chez les étudiants**

La relation entre la fréquence de redoublement et les aspirations professionnelles est testée au moyen du coefficient de corrélation de point biserial. Celui-ci donne un résultat de  $-0,449$ .

Ce résultat est significatif au seuil de probabilité de  $.01$ . Il autorise deux remarques : D'une part, il révèle une corrélation de caractère négatif, signe d'une liaison inverse entre la fréquence de redoublement et les aspirations professionnelles des étudiants. D'autre part, la corrélation obtenue est largement significative, ce qui signifie qu'elle n'est point négligeable.

Par conséquent, notre première hypothèse de travail est confirmée. Autrement dit, les aspirations professionnelles sont d'autant plus faibles que la fréquence de redoublement est élevée et qu'elles sont d'autant plus élevées que celle-ci est faible.

Ce résultat s'éclaire à la lumière de la théorie des attentes (cf p 3). Un étudiant qui a beaucoup repris ses classes durant son cursus scolaire et universitaire prend de l'âge et peut s'estimer « vieux ». Dès lors, il peut nourrir un sentiment de dévalorisation de soi lié aux redoublements fréquents qui le conduit à ne plus « se vendre cher » dans sa quête d'emploi. Gagné par le découragement (parce qu'il « dure sur les bancs ») et rongé par la dévalorisation de soi, il tendra à opter pour tout emploi qu'il trouvera. Il ne voudra plus aller loin dans ses études qu'il cherchera à achever à court terme c'est-à-dire à la fin du premier cycle universitaire. Prolonger ses études pour un emploi d'un niveau plus élevé ne fait plus partir de ses ambitions d'étudiant.

Par contre, l'étudiant qui n'a jamais repris une classe ou qui n'a doublé que relativement peu a de lui une haute idée. Il tendra à aller plus loin dans ses études (préparer un Master ou un Doctorat) avec l'espoir d'exercer plus tard un emploi haut placé dans l'échelle professionnelle. Tout se passe comme si l'absence de redoublement ou les rares redoublements dont il est l'objet depuis

le primaire jusqu'au Supérieur le « galvanise », élève sa représentation de soi et son ambition pour escompter exercer demain à une fonction élevée de la hiérarchie professionnelle.

Au total, la fréquence de redoublement, selon qu'elle est élevée ou faible affectera sensiblement les aspirations professionnelles de l'étudiant. Dans un cas, il tendra à sous-estimer sa capacité à poursuivre loin ses études et exercer un emploi de niveau élevé. Dans un autre cas, il tendra à se valoriser ou se survaloriser avec l'idée qu'il est capable d'effectuer des études plus poussées pour la fonction socialement cotée qui lui correspond.

## **2- Représentation de l'avenir professionnel et aspirations professionnelles chez les étudiants**

La technique de corrélation de point biserial est appliquée à l'étude de la liaison entre la représentation que les étudiants ont de l'avenir professionnel et leurs aspirations professionnelles. Elle indique une valeur de + 0,592. Celle-ci est significative au risque d'erreur de 1%.

L'examen de ce résultat statistique inspire deux observations.

D'abord, on s'aperçoit que la corrélation trouvée est relativement élevée. Ensuite, on relève qu'elle est de caractère positif. Ce résultat vérifie notre seconde hypothèse de travail selon laquelle la représentation de l'avenir professionnel et les aspirations professionnelles sont positivement corrélées. En d'autres termes, plus les sujets se représentent positivement l'avenir professionnel, plus ils manifestent des aspirations professionnelles élevées. En revanche, moins la représentation de cet avenir est positive plus faible est l'aspiration professionnelle.

La théorie (cf p. 3) permet d'expliquer ce résultat. En effet, ces deux réalités, la représentation de l'avenir professionnel et les aspirations professionnelles ont une caractéristique convergente. Toutes deux impliquent une projection des sujets dans le futur si celui-ci semble incertain ou sans espoir, cette projection en sera affectée. Elle sera d'autant plus forte et donnera lieu chez le sujet à des aspirations professionnelles élevées que celui-ci se représente l'avenir comme prometteur. Le fait d'un avenir dégagé est rassurant pour le sujet chez qui se développe alors un optimisme, un enthousiasme raisonné ou débordant.

A l'inverse, lorsque l'étudiant se représente l'avenir comme assombri, donc incertain, il peut se sentir psychologiquement atteint. Cela le conduit alors à

revoir ses ambitions à la baisse, à modérer ses aspirations professionnelles. Contrairement à son homologue du cas précédent, il envisage ses études de façon ouverte avec le souci de les pousser plus loin (Réussir un Master professionnel ou de recherche ou préparer un Doctorat, ...) en vue d'exercer ultérieurement un emploi élevé dans la hiérarchie sociale (aspirations professionnelles élevées). Il reste convaincu qu'il trouvera un emploi correspondant à son haut niveau dans un contexte futur sans nuage.

Tout se passe comme si un avenir perçu comme fermé ou comportant des aléas dissuade l'étudiant à entreprendre de longues études et à vouloir occuper une place se situant en haut de la hiérarchie professionnelle tandis qu'un avenir perçu comme plein d'espoir le libère pour envisager des études plus poussées, escomptant monnayer celles-ci contre un emploi de haut de gamme.

En somme, la théorie des attentes permet de soutenir qu'une grande incertitude démotive, freine la capacité de l'individu à engager sa force de travail ou tout simplement des efforts.

Il s'en suit que la représentation, par les étudiants, de l'avenir professionnel peut conduire ces derniers à baisser leur niveau d'aspiration. Si le futur est « bouché » ou chargé d'incertitudes, la projection des sujets dans le futur est réduite. Leur ambition professionnelle s'en ressent. Et, leurs attentes se trouvent limitées.

## DISCUSSION

Cette étude se propose d'analyser la liaison entre la fréquence de redoublement et les aspirations professionnelles d'une part, la représentation de l'avenir professionnel et les aspirations professionnelles d'autre part.

Elle aboutit à deux enseignements.

Le premier est que les étudiants qui connaissent des redoublements fréquents ont des aspirations professionnelles faibles alors que ceux qui enregistrent moins de doublements manifestent des aspirations professionnelles élevées.

Le deuxième indique que les étudiants qui se représentent moins positivement l'avenir professionnel sont caractérisés par de faibles aspirations professionnelles. En revanche ceux qui perçoivent plus positivement cet avenir développent des aspirations élevées.

Concernant le lien entre la fréquence de redoublement et les aspirations professionnelles, notre premier résultat est confirmé. Wohlgenannt (1979,

p. 124) soutient que « les aspirations grandissent avec le succès ». Lorsque les élèves avancent facilement dans leurs études, ils aspirent à des emplois au-delà de leur entendement. Les élèves du primaire désirent exercer des professions d'infirmier, de moniteur, de clerc, de chauffeur, de prêtre alors que leurs camarades du secondaire qui ne connaissent pas de redoublement et qui progressent sans contrainte dans leurs études aspirent à des emplois plus élevés d'enseignant de Lycée, de professions agricoles, de médecins, de juristes, d'administrateurs...

Les élèves du primaire, victimes des fréquents redoublements, ne croient plus en eux, s'observent comme limités intellectuellement. Alors, ils aspirent à des emplois de leur niveau. Il va s'en dire donc que les redoublements fréquents conditionnent négativement les aspirations professionnelles.

Notre deuxième résultat est corroboré par deux travaux scientifiques. Moreau (1989) affirme que beaucoup d'étudiants éprouvent des difficultés à obtenir un emploi. Il révèle, par ailleurs, que les diplômés de l'Université voient le prestige et le crédit de leurs diplômes s'effriter sous l'effet de la crise économique. La représentation d'un tel contexte de crise de l'emploi peut inciter les sujets à revoir à la baisse leurs ambitions professionnelles. Ils tendront alors, « se vendant moins chers », à opter pour les métiers moins socialement coté ou plus ou moins en deçà de ceux en accord avec leurs diplômes.

Diel (1969) écrit que la menace ressentie par un sujet provoque un sentiment d'angoisse et de souffrance chez ce dernier. Ainsi, la représentation des désagréments du chômage futur peut plonger les étudiants ivoiriens dans la peur, l'inquiétude, l'angoisse, l'anxiété.

En effet, tous les éléments perturbateurs de la situation peuvent susciter une vision négative de l'avenir professionnel des étudiants et leurs aspirations professionnelles seront affaiblies voire désorientées.

## CONCLUSION

D'une part, il ressort que plus les étudiants enregistrent une fréquence élevée de redoublement, plus modeste sont leurs aspirations professionnelles. D'autre part, les étudiants nourrissent des aspirations professionnelles d'autant plus élevées que leur représentation de l'avenir professionnel est positive.

Les résultats obtenus dans cette recherche nous autorisent à émettre quelques propositions et recommandations susceptibles de permettre aux

étudiants de garder le moral, d'entreprendre des études plus poussées, de viser haut dans le choix de leur futur métier. Rappelons, que deux résultats sont ici rapportés.

En ce qui concerne le premier résultat, Il convient que les pouvoirs publics élaborent et conduisent des programmes de sensibilisation et d'amélioration des infrastructures universitaires pour mettre les étudiants dans des conditions matérielles d'études et de vie qui favorisent leur réussite.

Pour ce qui est du second résultat, Il est souhaitable que les autorités dégagent l'horizon professionnel en améliorant le marché du travail pour ouvrir des perspectives d'emploi aux diplômés. Il leur appartient également de mettre en place un dispositif d'incitation à l'embauche au niveau des entreprises privées, nationales et multinationales grâce à des déductions fiscales et autres mesures économiques. Ils doivent aussi renforcer et développer les fonds sociaux en faveur de la formation professionnelle, qualifiante et de l'auto emploi des jeunes. Tout ceci est d'autant plus important que la représentation d'un avenir professionnel bouché peut produire des conduites inadaptées comme les grèves cycliques des étudiants, les violences paroxystiques dans les résidences universitaires, les saccages des biens matériels d'autrui par exemple.

L'on ne devra pas perdre de vue qu'une jeunesse qui perd l'espérance et se livre à des conduites individuelles ou collectives inadaptées compromet gravement le développement national quand on sait qu'il lui revient d'assurer la relève des aînés. Pourra t-elle relever ce défi si elle ne garde pas espoir en raison de redoublements scolaires fréquents ou d'un horizon professionnel perçu comme étant incertain ?

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHAUCHAT, H. (1994), *L'enquête en Psychosociologie*, Paris : PUF.
- CHOMBART DE LAUWE, P.(1971), *Pour une sociologie des aspirations*, Paris : Denoël-Gontier.
- DIEL, P. (1969), *Psychologie de la Motivation*, Paris : PUF.
- INS.(2004), « Le chômage en Côte d'Ivoire », in *Jeune Afrique Intelligent*. 8.126.
- KODRZYCHI, L. (2001). *Mobilité et aspirations Professionnelles*. Québec : association des démographes du Québec.
- KOUASSI, K. (1989), « Emploi et chômage en Côte d'Ivoire : Problèmes psychosociologiques », \_Mémoire de Maîtrise de Psychopathologie de la vie sociale, Université Nationale de Côte d'Ivoire.

LABERGE, L. (2004). Facteurs prédictifs de l'intention de migrer chez les élèves du secondaire au Saguenay -Lac- Saint Jean. Cahier québécois de démographie, 33, 1, 117-146

MASLOW, A. (1992), La théorie des besoins, *Les Motivations*, Paris : PUF.

MOREAU, J. (1989). « Insertion professionnelle : le cas des étudiants de l'Université d'Abidjan et de l'INSET » Mémoire de Maîtrise, Université Nationale de Côte d'Ivoire, Département de Sociologie.

MORTIMER. S. (1996). Aspirations professionnelles, W.W.W. aredit. Org.

MUCCHIELI, A. (1992), *Les Motivations*, Paris : PUF.

POKPA, M.A. (1997), « Nouveaux bacheliers : plus d'orientation » *in Ivoir' Soir* du lundi 25 août 1997.

POLLARD, E. (1990), « Recherches stratégiques au sujet des Jeunes Canadiens » *in Tradition Ecole Travail*, 2, 51-60.

SORO, S, C. (1988), « L'influence de la filière d'étude sur la Psychose du chômage en milieu étudiantin ». Mémoire de Licence de Psychologie, Université Nationale de Côte d'Ivoire.

SYLVAIN, L. (1982). *Les cheminements scolaires des élèves Québécois en milieux scolaires francophones et anglophones*. Québec : Conseil de la langue française,

WOHLGENANNT, L. (1979). *Ecole du Zaïre : attentes des parents, problèmes et aspirations des élèves*. Bandundu : S.N.

WROOM V.H. (1960) : « La théorie des attentes » *in la satisfaction au travail*, Paris : PUF.